



CH LAVAUR



Le vendredi 16 décembre 2011

DE MAL EN PSY ?

Que se passe-t-il en psychiatrie à l'heure actuelle ? Les fameuses agences de notation Moody's ou standards and poor's seraient-elles en train de nous menacer de dégradation ?

Rien de tout cela, sauf que ceux qui ont les cartes en main sur le CH Lavour se chargent de cette dégradation. **Nous ne sommes pas loin du triple 0 à ce rythme de croisière !**

En clair les effectifs de l'UPC, « fleuron » des bâtiments neufs, ne sont pas à la hauteur : il manque 2,3 ETP infirmier, 1 ETP aide soignant et 0,5 ETP assistante sociale !

La CGT martèle depuis pas mal de temps que les effectifs ne sont pas suffisants dans ce service, aujourd'hui du fait de ses manques les conditions de travail et la qualité des soins sont impactées.

Mais ce n'est pas tout, comme l'UPC est en difficulté les autres services sont mis à contribution pour renforcer : Serène, Gravette, Pech, CMP et HJ de Castres, HJ de Mazamet.

Résultat des courses c'est l'effet papillon à partir des difficultés de l'UPC : tous les services, tous les agents concernés sont mécontents, leurs services désorganisés. La politique de secteur est remise en question.

C'est l'UPC qui s'enrhume et toute la Psychiatrie qui tousse. Inacceptable pour la CGT.

Nous avons rencontré l'équipe de l'UPC, le DRH, le DSSI, et le Chef de Pôle.

Quelles sont les idées des uns et des autres ?

- Le DSSI, qui fait toujours fonction, cible des collègues habitant le secteur de Castres et envisage de les envoyer prioritairement en renfort et sur du long terme du fait de cette proximité. Autre piste pour lui, redéployer des postes des HJ de Castres ou Mazamet. Après une période d'extrême discrétion si ce dernier ressort du bois à Noël avec dans sa hotte des cadeaux aussi nuls, la CGT va à nouveau le canarder. Nous le lui avons dit.
- Le DRH lui, nous a écouté poliment, mais on se demande s'il a bien pris la mesure des problèmes et du ras le bol de tous les collègues. Plus grave on se demande ce qu'il en pense vraiment, est ce qu'il pense faire quelque chose. Agir quoi...
- Le Chef de Service en ce qui le concerne redécouvre le mot solidarité qu'il emploie du coup toutes les 5 minutes. C'est pas mal mais c'est un peu léger. Nous lui conseillons combativité. Dans une audace « folle » il a quasi acté la fermeture d'une partie des lits de l'UPC, mais malheureusement, il s'est quasi rétracté en quelques heures, bien aidé par ses collègues. Pauvre Bonnafé et pauvre secteur !
- Le Chef de Pôle nous a accordé un RDV au retour d'une de ses missions dans le cadre de la certification, qui, soit dit en passant, est toute aussi inutile et encombrante que les fameuses agences de notation citées plus haut. En résumé il souhaite faire une analyse globale de la situation pour définir des priorités, que peut-on faire ou pas en fonction de nos moyens. Il précise qu'il n'y a pas eu de discussions au niveau du Pôle au sujet d'une éventuelle fermeture de lits sur l'UPC. Il est contre l'idée du DSSI concernant les renforts sur plusieurs mois d'agents du Centre Pinel, par contre il s'est engagé pour des renforts ponctuels.

Il ne souhaite pas supprimer les activités et les accompagnements sur l'UPC et enfin il remet en cause la politique de recrutement du CH en général et du DSSI en particulier.

- L'équipe, comme souvent, est la plus déterminée et la plus motivée malgré les difficultés. Elle envisage, avec notre aide, diverses actions pour enfin attirer l'attention sur ses difficultés. Après un déménagement vraiment pas évident à mettre en œuvre et qu'elle a porté seule, cette équipe mérite un peu plus de considération.

Pour la CGT les choses sont claires :

- il faut embaucher sur ce service et cesser de mettre la pagaille dans les autres services de Pinel et cesser de remettre en question le travail de secteur effectué par le CMP et les HJ de Castres et Mazamet.
- Nous sommes très attachés à la politique de secteur, aux soins relationnels, à la présence humaine en nombre suffisant dans les équipes et au respect de la dignité des patients.
- Nous refusons une analyse globale comme le suggère le Chef de Pôle, il y a là un risque de dilution des problèmes de l'UPC et surtout un risque majeur de redéploiement de personnel. C'est plutôt à une analyse des dysfonctionnements de l'UPC qu'il faut se livrer. Et en suite renvoyer à la Direction ces (ses ?) dysfonctionnements.
- Le Chef de Pôle et tous les médecins doivent se réapproprier un discours soignant, la gestion n'est pas de leur ressort. C'est sur la défense des soins, d'une psychiatrie humaniste que les équipes pluridisciplinaires doivent se battre, médecins y compris.
- Nous demandons que cesse la désorganisation des autres services, une mise à niveau des effectifs de l'UPC et la mise en route des activités thérapeutiques sur ce service. Nous ne pouvons fonctionner éternellement sur ce mode, la solidarité interservices doit jouer mais elle ne doit pas servir de règle de fonctionnement institutionnelle permanente, bien confortable pour tous nos responsables locaux.
- Enfin et dernier point nous devons réduire la voilure sur l'UPC et envisager une fermeture partielle et momentanée de lits, tant que les effectifs ne sont pas remis à niveau.
- La CGT, en accord avec l'équipe de l'UPC, se chargera de secouer le cocotier aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur si nécessaire. Les moyens d'action et de « publicité » sont nombreux, nous sommes déterminés à agir.

ON NE PEUT PLUS CONTINUER AINSI.

CéGéTez vous et mêlez vous de votre hosto !

Permanence le mardi de 9h à 16h. Tél. : 30 38

Mail : cgt.chlavour@wanadoo.fr

Retrouvez de nombreuses infos sur notre site internet : www.cgt-chlavour.fr

